

Les éléphants aussi sensibles à la musique

Quel bon moment la trentaine de spectateurs ont passé à la Fabrique Poïein ! Ils étaient venus entendre une conférence chantée ayant pour thème « Hans l'éléphant du Muséum de Bourges ». Ils ont appris que cet animal était le plus ancien à avoir été naturalisé, en 1802 par Louis Duquesne et son équipe, dans le monde.

Ce sont les armées révolutionnaires françaises qui avaient confisqué à la Hollande le pachyderme encore vivant en 1794. Ce n'est qu'après trois tentatives qu'il a pu rejoindre la ménagerie du Jardin des Plantes.

En mai 1798, aux fins d'étude très sérieuses, un



DUG. Jean-Pierre Gallien et Delphine Bordat ont fait revivre une expérience musicale de 1798.

concert avait été donné à l'intention de Hans et de sa compagne, Marguerite,

pour déterminer l'influence de la musique sur le comportement amoureux de ces animaux. Ce sont les commentaires scientifiques tirés de cette expérience, adaptés par Georges Buisson, qui ont été lus, ou plutôt joués, par le comédien Jean-Pierre Gallien qui était accompagné par Delphine Bordat, multi-instrumentiste.

Le texte publié à l'époque dans *La Décade*, très sérieux au demeurant, devenait très souvent hilarant lorsqu'il notait la description des réactions amoureuses de l'éléphante au son de la musique alors que son compagnon y semblait totalement imperméable. Hilarantes

aussi les suppositions de l'époque sur les positions que devaient adopter les pachydermes pour assurer la reproduction de l'espèce, personne ne les ayant vus opérer.

Le texte se poursuivait avec quelques annotations, tout aussi drôles, du pouvoir de la musique sur les chevaux, les bœufs, les chiens, les poissons et les chameaux. Et les jeux de scène de Jean-Pierre Gallien n'ont pas manqué de déclencher les rires du public.

Comme toujours, la tradition du partage de paniers entre les spectateurs et les artistes a permis de prolonger joyeusement la soirée. ■